

Dans de gras pâturages

Article 7 de la série n° 5 de l'année 2025

En moi il n'y a pas de bien

La bénédiction qui résulte du fait de connaître notre entière corruption morale, c'est de pouvoir cesser de faire semblant d'être ce que nous ne sommes pas. Si nous essayons de donner l'impression que nous sommes spirituels, cela ne fait que prouver que nous ne le sommes pas, sinon ces efforts ne seraient pas nécessaires.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Les personnes qui sont satisfaites d'elles-mêmes sont en général tourmentées par ces deux tyrans : soit par la condamnation de soi, soit par la glorification du moi. Le Seigneur Jésus n'a pas prononcé de condamnation parmi les plus sévères à l'encontre de pécheurs manifestes, mais contre les hypocrites. Il n'est pas venu sur la terre pour appeler des justes, mais des pécheurs (*).

(*) « *Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance* » (Luc 5 v.32).

Celui dont le coeur est rempli de la seule justice de Christ, n'est souvent pas conscient de la bénédiction qu'il représente pour les autres, car il vit dans une profonde conscience de sa propre injustice. Les personnes pieuses savent très bien ce qu'elles sont par nature : sans Dieu. Elles vivent dans la conscience qu'elles ont besoin de la justice de Dieu et aussi qu'elles l'ont reçue.

Si l'Esprit de Dieu nous a permis de comprendre ce que nous sommes en nous-mêmes, nous savons que, sans la grâce de Dieu, nous ne valons pas mieux que le pire des criminels. Reconnaître cela comme une vérité générale est déjà en soi-même difficile, mais il est nécessaire d'en être vraiment convaincu pour moi-même !

Dieu ne nous demande donc pas d'être bons, mais de comprendre et de reconnaître que nous ne sommes pas bons, et que personne d'autre n'est bon, si ce n’est Lui seul.

De notre part, Il n'accepte aucune bonté, mais uniquement la reconnaissance de notre méchanceté ; et c’est pour cela qu’Il me donne la bonté du Seigneur Jésus.

Le vrai christianisme consiste à manifester le caractère de Christ dans toute notre vie, afin que ce ne soit pas nous-mêmes que l’on voit, mais que ce soit Christ qui

rayonne en nous. Le caractère moral de Christ est produit dans notre cœur par Son Esprit. Lorsque nous regardons à Christ, nous Lui devenons semblables.